

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Snowthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Le Courrier du Livre

No 3. — Juillet 1896.



UNE SEANCE LITTERAIRE A QUEBEC

EN 1809

Plamondon était doué de brillantes facultés intellectuelles. Il devint plus tard l'une des gloires du barreau québécois, illustré en même temps par Moquin, Vallières de Saint-Réal, les deux Stewart, etc. Il avait eu pour protecteur l'abbé Deschenaux, curé de l'Ancienne Lorette.

La séance du 3 juin 1809 fut peut-être la seule séance publique de cette Société Littéraire. C'est la seule, dans tous les cas, qui ait laissé des traces et un souvenir, grâce à la publication d'une petite brochure que nous avons en ce moment sous les yeux. Cette plaquette, rarissime, et inconnue à la plupart de nos bibliophiles, est intitulée : *Séance de la Société Littéraire de Québec, tenue le 3 Juin 1809. — Québec : Imprimée par ordre de la Société, par J. Neilson, imprimeur-libraire, No 3, rue la Montagne—1809.*

Au-dessous du titre se lit cette épigraphe : *Floreamus in nemoribus*. Ce précieux exemplaire se trouve dans la belle collection de M. Philéas Gagnon, le roi des bibliophiles québécois¹.

Et maintenant reportons-nous à la séance dont cette brochure nous a conservé la mémoire.

Elle se tint probablement dans la salle de l'ancien palais

1.—Il y en a un autre exemplaire dans la collection Chauveau, aujourd'hui la propriété de la bibliothèque de la Législature de la Province de Québec. Voyez fac-similé à la page 27.—(NOTE DE L'ÉDITEUR.)

épiscopal transformé en parlement, qui avait été mise à la disposition de la Bibliothèque de Québec.

Ce qui nous induit à cette conjecture, c'est que le président M. François Romain, était le conservateur de cette bibliothèque.

La solennité fut ouverte par un discours de M. Louis Plamondon, secrétaire de la Société.

En voici l'exode :

M. le Président, et

Messieurs de la Société Littéraire.

Assemblés pour célébrer la naissance de notre glorieux souverain, vous vous attendez, sans doute, que le premier discours prononcé dans cette séance vous offrira l'éloge de ce grand Roi. Vous vous attendez que dans un discours noble et digne de vous, l'orateur du Jour viendra vous tracer, avec le pinceau même de l'éloquence, les grands événements qui ont illustré le règne de George III, et qui ont rempli ce règne de faits que la postérité ne pourra jamais croire.

Je sais, messieurs, toute l'étendue du devoir qui n'a été imposé par l'ordre que j'ai reçu d'ouvrir cette assemblée, et ne consultant que mes forces et mes faibles talens, j'aurais été tenté de laisser à tout autres plus habiles que moi le soin de célébrer un aussi grand jour. Cependant, messieurs, fier d'être aujourd'hui, l'organe public de vos sentimens et me fiant sur votre indulgence et celle de ces nombreux auditeurs qui se rassemblent dans ce nouveau temple des muses, consacré aux sciences et aux arts, par de jeunes académiciens, j'essayerai de parcourir les différentes années du règne de George III, et d'en détacher quelques principaux événemens qui font connaître plus particulièrement l'amour et la tendresse paternelle de notre monarque, aussi bien que la puissance et la grandeur du peuple qu'il gouverne. D'un côté vous verrez constamment un Roi digne de gouverner un semblable peuple, et de l'autre un peuple digne d'être gouverné par un semblable Roi.

Comme on le voit, c'est d'un loyalisme dithyrambique. Tout le discours est dans cette note.

Nous signalons un passage relatif à la Révolution française, où l'on constate bien quels étaient à ce sujet les sentimens de nos aïeux :

Cependant le calme heureux qui régnait sur tout le globe ne fut pas de longue durée. Un monstre né pour le malheur du genre humain et qui ne se plaît qu'à bouleverser, ravager, et déchirer, jetta ses regards envenimés sur un des plus florissans empires de l'univers. Ce monstre que nous nommons *Révolution*, malheureux, du bonheur dont jouissait la France, remplit bientôt ce malheureux pays, des crimes

SEANCE

DE LA

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DE QUÉBEC,

TENUE

SAMEDI, LE 3. JUIN, 1909.

FLOREAMUS IN MEMORIBUS.

QUEBEC:

IMPRIMEE PAR ORDRE DE LA SOCIÉTÉ,
PAR J. NELSON, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, NO. 3, RUE LA
MONTAGNE.

1909.

et des forfaits dont il s'enorgueillit. A Dieu ne plaise que je ne vienne troubler la joie que vous ressentez dans ce jour, par le récit des orreurs qu'enfanta la révolution Française.

Et maintenant veut-on savoir de quelle façon Napoléon était apprécié par les Canadiens-Français du commencement du siècle ? Voici comment parlait du héros d'Austerlitz un des jeunes hommes les plus distingués de cette époque, qui était pourtant à l'âge où la gloire militaire séduit les imaginations :

Je n'entreprendrai pas, messieurs, de vous détailler les grands évènements qui ont eu lieu depuis la guerre commencée en 1793 ; il faudrait une autre voix que la mienne pour chanter de semblables merveilles. *Un homme né pour le tyran du genre humain, a ravagé toutes les nations ; il a parcouru l'univers, et a embrassé toutes les parties du globe ; le fer et le feu à la main il a marché à travers les peuples et les a écrasés. La Grande Bretagne seule s'est moquée de ses projets. Semblables aux vagues qui viennent se briser sur les bords de l'Isle fortunée des Bretons, la haine, la furie de Buonaparte n'a pu atteindre l'intrépide Angleterre. Ses efforts ont été inutiles, et pour me servir de l'expression d'un Poète qui va bientôt être couronné,*

“ A d'obscurs parvenus, vingt Rois cèdent leur place. ”

“ Seul à cette tempête, George a résisté. ”

Mais la ferveur loyaliste et gouvernementale du jeune orateur éclatait surtout dans le passage suivant, vers la fin du discours :

Pour nous, messieurs, bénissons à jamais l'heureux moment où les armes victorieuses de l'Angleterre, sous l'immortel Wolfe, nous rendirent sujets de l'Empire Britannique. Bénissons à jamais notre heureux sort et reconnaissons que parmi tant de peuples dispersés sur la surface du globe, il n'en est aucun à qui le maître des Rois ait autant prodigué de bienfaits. Rappelons-nous que parmi les heureux sujets de George III, il n'en est aucun qu'il ait comblé de plus de faveurs. La plus belle constitution, le plus heureux repos sont les moindres de ses largesses. Il a voulu que ceux à qui il donnerait le soin de le représenter fussent de ces hommes rares qui savent joindre la douceur à la fermeté, la valeur au savoir et les talens au mérite. Admirons dans Sir James toutes ces qualités réunies et portons des regards reconnaissans vers la source d'où découlent tant de bienfaits.

Si l'on songe que cet éloge enthousiaste était à l'adresse de Sir James Craig, l'un de nos gouverneurs les plus justement détestés, on admettra qu'il y avait excès de lyrisme. D'autant

plus que quinze jours auparavant, le 15 mai 1803, Sir James avait fait contre la majorité populaire de l'Assemblée législative un petit coup d'Etat en prorogeant *ex-abrupto* la session, et proclamant la dissolution du parlement.

Le zèle gouvernemental de M. Louis Plamondon s'explique par le fait qu'il était étudiant sous M. J.-F. Perrault, le greffier de la cour du Banc du Roi, l'ami du juge de Bonne, l'un des chefs du parti chouayen qui tenait le milieu entre les fanatiques du *Mercury* et les patriotes du *Canadien*.

Le discours de M. François Romain, également très loyaliste ne contenait aucun compliment à l'adresse du gouverneur.

Parlant de la société dont il était président, M. Romain disait :

Consacrée à l'étude de la Littérature, pouvait-elle trouver un sujet plus noble, que celui de célébrer la naissance du plus grand et du plus doux des monarques, de rendre grâce au ciel de l'avoir fait naître, et de le prier de prolonger notre félicité en prolongant ses jours. Cependant, MM. connaissant combien cette matière était délicate, et ne se fiant pas à ses propres forces, la Société Littéraire a sollicité le concours des savans afin de s'en acquitter avec plus de dignité ; le succès a répondu à ses désirs, elle a reçu de toutes parts des morceaux de poésie qui tous, tendent à démontrer le bonheur dont nous jouissons sous ce règne heureux, et combien nous devons souhaiter qu'il dure longtemps.

(*La fin prochainement*).

ECHOS ET NOUVELLES

On ne sait pas, généralement, que Victor Hugo avait une sœur atteinte d'aliénation mentale. Elle vit encore dans un asile d'aliénés près de Paris. L'histoire d'Adèle Hugo est romanesque. Elle s'était enfui dans l'Inde avec un officier anglais, qu'elle épousa sans remplir les formalités requises par les lois françaises. Sa vie conjugale fut tellement malheureuse qu'elle en perdit la raison. Son mari est mort il y a une quinzaine d'années à Singapore.

*** La cinquième avenue, à New-York, entre les treizième et vingt-troisième rues, est devenue le quartier par excellence

des libraires. Dans l'espace d'un demi-mille, on en compte un grand nombre.

*** On annonce qu'un bibliophile américain, M. Félix Peltier—ne serait-il pas Canadien ?—vient de découvrir dans un vieux livre de cantiques, la présence d'un nouveau vers. Cet animacule, mince et non tacheté, a une longueur de 9 millimètres environ et un diamètre de 4 millimètres à peu près. La tête a une forme arrondie, tandis que la queue, très effilée, se termine en pointe ; sa couleur est laiteuse. Ce vers du livre ne fait de mouvement que quand on le touche. Il se soulève alors brusquement, mais reprend aussitôt sa position couchée. Un cocon de forme conique, se trouve à la partie supérieure de la queue. Ce cocon, examiné au microscope, semble avoir six pattes et une ligne blanchâtre vient couper sa surface inférieure. Le vers porte deux petites cornes plus minces qu'un fil de soie, et sa queue est entourée de cinq cercles. La structure du cocon est si mince qu'il est transparent.

A quand la découverte d'un nouveau microbe ?

*** Voici un procédé pratique pour enlever les taches de graisse sur le papier : on applique sur le papier maculé une feuille de papier buvard sur laquelle on promène un fer chaud, en ayant soin de déplacer le buvard à mesure qu'il s'imbibe de la graisse. On enduit ensuite le papier encore chaud avec de l'essence de thérébentine bouillante. Enfin, on rend au papier sa blancheur primitive en imbibant la place de la tache avec de l'alcool rectifié.

*** La bibliothèque d'Ernest Renan a été achetée par Mme Calmann Lévy. La première partie du catalogue comprend les ouvrages de philologie orientale et se compose de 2,875 numéros ; la seconde partie comprend toutes les littératures ou sciences anciennes et étrangères et se compose de 2,641 ouvrages.

*** Nous lisons dans le *Bookman*, de New-York :
 “ On nous apprend qu'une traduction de ce magnifique ouvrage couronné ” : *Lettres d'un Curé de Campagne*, va être faite incessamment. Ce livre charmant, exquis, a été cou-

ronné unanimement par l'Académie, et il a eu un grand succès en France. L'histoire en est très simple, pas du tout romanesque, et pourtant plus réelle et plus entraînante que tout autre du même genre récemment publiée. Son auteur est M. Yves LeQuerdec, qui vient de publier un autre livre très apprécié : *Lettres d'un Curé de Canton.* ”

La publication de cette traduction va être faite par William Heinemann.

Ces deux ouvrages de M. Yves LeQuerdec ont d'abord été publiés par l'excellente revue *La Quinzaine*, de Paris.

*** Un romancier américain, de descendance normande, Melle Montrésor, dans une de ses *novels*, *False Coin and True*, nous présente, au chapitre onzième, un de ses héros dont le bras droit est emputé. A la fin du même chapitre, ce même héros est “ assis, la tête dans ses mains ” Melle. Montrésor est cependant un auteur assez en vogue.

*** Nous ferons remarquer à nos lecteurs que la présente livraison du *Courrier du Livre* est de 16 pages au lieu de 12. L'encouragement que nous avons reçu des bibliophiles et des amateurs est la cause immédiate de cette augmentation de format. Cette petite revue n'étant pas publiée dans un but de spéculation, nous ferons bénéficier nos lecteurs de l'encouragement qui nous sera donné.

BIBLIOGRAPHIE

LES SEPT PAROLES DE LA CROIX. Une station au calvaire, par Mgr Latty. *Ch. Delagrave, éditeur, Paris.* In-12, 147 pages, 1 héliogravure.

Ce petit ouvrage est une belle étude sur les paroles prononcées par Jésus au Calvaire. Ces sept paroles sont résumées dans le titre des sept chapitres où elles sont analysées : Le Pardon et le Père céleste ; la loi de la souffrance et le ciel ; la divine mère ; la détresse et le délaissement ; la soif infinie ; la conclusion de la vie ; l'horreur de mourir et l'abandon de Dieu.

LE CARDINAL LAVIGERIE, par Mgr Bonnard. *Ch. Poussielgue, éditeur, Paris.* 2 vols, in-8, 544-694 pages, portraits et cartes.

La librairie Poussielgue, de Paris, vient de publier une excellente étude sur la vie et les œuvres de cet infatigable missionnaire : le cardinal Lavigerie.

Mgr Bonnard, l'auteur de cette biographie si bien faite, est recteur des facultés catholiques de Lille ; il est avantageusement connu par tous ceux qui aiment à étudier les questions religieuses. Il a déjà publié plusieurs ouvrages parmi lesquels on distingue : une étude sur le général de Sonis, sur le vicomte Armand de Melun, l'histoire du cardinal Pic, et plusieurs autres études religieuses.

La vie du cardinal Lavigerie fut si bien remplie, elle renferme un si grand nombre d'actions glorieuses, il a été mêlé à tant de mouvements religieux et même politiques, que le récit de cette vie si bien employée ne peut manquer d'intéresser le plus indifférent aux choses religieuses.

“ Cette vie, dit l'auteur dans sa préface, comme toute vie humaine, a son ressort dans l'amour : les trois grands amours du cardinal Lavigerie furent l'Eglise, la France, l'Afrique.” C'est la vie d'un grand évêque, d'un grand missionnaire, d'un grand Français.

VIE DU CARDINAL GUIBERT, Archevêque de Paris, par J Paquelle de Follennay, chanoine honoraire. *Ch. Poussielgue, éditeur Paris.* 2 vols. in-8, 564-731 p., portraits.

Mgr. d'Hulst, qui avait d'abord été désigné pour écrire la vie du cardinal Guibert, et qui s'était vu dans l'impossibilité, à cause de ses nombreuses occupations, de s'acquitter de cette tâche, a écrit ce qui suit à l'auteur :

“ Vous avez donné à la vérité des faits le vêtement qui lui convient : un style simple et austère, conforme à la gravité du modèle qu'il fallait peindre, animé cependant par une juste admiration des grands traits de cette noble figure. Epris des beautés de la nature physique, vous avez esquissé, chemin faisant, de gracieux paysages. Sacrifiant résolument le panégyrique à l'histoire, vous vous êtes refusé le droit de dépasser la vérité comme celui de la taire.”

Cet éloge, d'une personne aussi autorisée que Mgr d'Hulst, nous dispense de commentaires.

DISCOURS MILITAIRES, par S.-E. le Cardinal Ferraud. *P. Téqui, éditeur, Paris.* In-12, 426 p.

Nous lisons dans la préface de ce recueil les paroles suivantes qui serviront amplement à l'annoncer au public :

“ Plus d'une fois, au cours de ma vie apostolique, j'ai eu occasion de parler des hommes et des choses de guerre. Je l'ai toujours fait avec une prédilection marquée et, je puis dire, avec une sorte de piété filiale. Ces sentiments sont en effet, chez moi un héritage de famille dont je me crois le droit d'être fier et auquel j'attache un grand prix.

“ Je tiens beaucoup à faire remarquer que dans ces pages, je n'ai pas seulement essayé de mettre en relief des personnages illustres. J'ai salué aussi très cordialement et avec un grand respect la mémoire de quelques-uns de ces humbles qui ne sont guère représentés que par des chiffres dans les statistiques officielles, et dont aucun historien ne relève et ne garde les noms. Je m'estime heureux d'avoir pu rendre hommage à ces dévouements presque anonymes et, davantage encore, d'avoir en diverses circonstances pu signaler leurs auteurs si méritants dans leur obscurité, à la reconnaissance de leurs compatriotes et sollicité pour eux un fraternel souvenir des prières.”

CHARLESBOURG. Notes historiographiques, aussi la légende d'un tableau hors texte, par Joseph Trudelle, de la Bibliothèque de la Législature de la Province de Québec. *Frs.- N. Faveur, éditeur, Québec.* In-12, carré, VIII-255 p., tableau hors texte.

Voici un petit volume qui est attendu avec hâte par les habitants de la paroisse de Charlesbourg, une des plus anciennes du pays.

C'est une recueil de notes intimes sur presque toutes les familles de Charlesbourg, accompagnées d'un magnifique tableau lithographique représentant les principaux membres du clergé qui sont né dans cette paroisse, les religieuses les plus en renom et les églises.

Le travail de M. Trudelle est méritoire par les nombreuses recherches qu'il lui a fallu faire pour l'édifier ; il sera d'une grande utilité à nos historiens par les menus détails et les notes inédites qu'il renferme.

Les notes de M. Trudelle sont précédées d'une préface de notre chercheur infatigable, M. le Dr. N. E. Dionne, bibliothécaire de la Bibliothèque de la Législature Provinciale.

JEANNE D'ARC, her life and death, by Mrs. Oliphant. *G. P. Putnam's Sons, éditeurs, New-York.* In-8, 417 p., ill., \$1.75.

Voici un ouvrage fait dans un bon esprit et un des plus justes envers la pucelle d'Orléans qui soit sorti d'une plume anglaise.

Toute la vie de cette grande patriote nous est racontée d'une manière assez impartiale par Mme Oliphant.

Ce volume a été édité avec luxe par les célèbres libraires de Londres et de New-York, G. P. Putnam's Sons.

La plupart des publications américaines sont remarquables par le soin qu'on apporte à leur exécution matérielle, à leur illustration et à leur toilette extérieure. Il nous est souvent donné de voir de curieux et élégant spécimen de reliure. Cependant, malgré le luxe qu'on y met, on les vend généralement à meilleur marché que les publications françaises.

UN AMI DU PEUPLE. La Bretagne en 1848, par Amédée Pigeon. In-12, 338 p., *Armand Colin et Cie., éditeurs, Paris.*

On a beaucoup écrit sur l'histoire de la Révolution de 1848 à Paris. Le contre-coup de cette révolution dans les différentes provinces de France est beaucoup moins connu.

M. Amédée Pigeon a tenté, en s'aidant de la correspondance d'un représentant du peuple en Bretagne, de raconter cette histoire encore mal connue. Il a suivi toutes les phases de la lutte entre la vieille noblesse et les révolutionnaires, et il s'est attaché dans son récit à respecter scrupuleusement la vérité historique.

Son ouvrage n'est pas une étude historique dans le vrai sens du mot. C'est un roman historique destiné à avoir du succès.

L'ARMÉE DE METZ EN 1870, par le colonel Thomas. *Henri Charles Lavauzelle, éditeur, Paris.* In-8, 252 p., portrait et 2 cartes.

L'auteur écrit sans parti pris, relate les faits, discute avec une réelle érudition les solutions qui auraient pu apporter

un remède à une situation si périlleuse au début de la guerre ; examine les causes des désastres de l'armée française, en déduit des conséquences et cherche à en tirer pour l'avenir un enseignement utile.

Il dédie son livre à ses vaillants compagnons d'armes de l'armée de Metz et ne pense pas, comme le major Kuntz, qui, dans sa brochure : *Vingt-cinq ans après*, prétend que " Metz a été livré sans combattre. "

" Quatre grandes batailles, 12 combats, presque journellement des affaires d'avant-postes, dit le colonel Thomas, attestent d'héroïques efforts sans cependant atténuer le cruel souvenir d'une lutte si lamentablement terminée. "

Sans accuser Bazaine de trahison en vendant Metz pour de l'argent, il reconnaît les fautes qu'il a commises et le traite sévèrement pour avoir livré une place de guerre si importante avec ses canons, ses armes, ses munitions, ses drapeaux.

ETUDE HISTORIQUE.—LE GENERAL SALME. (1766-1811), par Louis Heitz. *Henri Charles Lavauzelle, éditeur, Paris.* In-8, 188 p., 7 cartes et gravures.

La vogue toujours croissante des mémoires et des souvenirs militaires a engagé un admirateur passionné des gloires militaires de la République et de l'Empire à livrer au public les notes prises au jour le jour par un secrétaire du général Salme, le héros de Malines, de la Trébia et du fort d'Olivo.

Ces instantanés et les renseignements qui lui ont été fournis par les descendants du général ont permis à M. Heitz de mettre en pleine lumière la belle figure de son personnage, et on ne saurait trop le féliciter d'avoir sauvé de l'oubli une célébrité militaire marquante.

HISTOIRE MORALE DES FEMMES, par Ernest Legouvé. In-12, 412 p. *J. Hetzel et Cie., éditeurs, Paris.*

M. Legouvé, de l'Académie française, n'est pas un auteur inconnu ; il s'est acquis assez de célébrité par ses nombreux ouvrages, dont les éditions se sont multipliées.

L'ouvrage qui nous occupe est rendu à sa dixième édition et a été honoré d'une souscription du ministère de l'Instruction Publique, en France.

Cependant, malgré qu'il soit recommandé par le *Monde*, de Paris, qui a pour directeur l'abbé Naudet, nous ne saurions en conseiller la lecture à tout le monde ; nous le signalons, parcequ'il est l'œuvre d'un auteur célèbre et qu'il peut intéresser les lecteurs du *Courrier du Livre*, qui se recrutent parmi la classe instruite.

LE SAGUENAY ET LE BASSIN DU LAC SAINT-JEAN, par Arthur Buies. *Léger Brousseau, éditeur, Québec.*

Ce nouvel ouvrage de M. Buies mérite une mention spéciale.

M. Buies est reconnu comme une de nos meilleures plumes canadiennes. Depuis quelques années, il a consacré ses talents à la description de nos riches et immenses régions qui n'attendent que le colon pour se métamorphoser. Aujourd'hui, c'est le Lac Saint-Jean qu'il nous décrit dans un style pittoresque et enchanteur. Hier, il nous faisait connaître la vallée de la Matépédia. Il n'y a pas encore bien longtemps, il nous transportait dans les fertiles plaines de l'Outaouais Supérieur.

Le présent ouvrage de M. Buies est en tout point digne de ses aînés. Il en a été tiré deux éditions. L'édition de luxe est vraiment remarquable sous le rapport de l'impression et du soin que l'éditeur a apporté à sa toilette. Tout est parfait : couverture enluminée, gravures nombreuses et bien tirées, impression soignée.

Nos félicitations les plus sincères à l'auteur et à l'éditeur.

MEMOIRES DU CARDINAL CONSALVI, par J. Créteineau-Joly. Nouvelle édition illustrée, augmentée d'un fascicule inédit sur le Concile de 1811. Publiée par le R. P. Jean-Emmanuel B. Drochon. *Maison de la Bonne Presse, éditeur, Paris.* Grand in-8, XI-516 p., nombreux portraits et gravures.

La première édition des *Mémoires du Cardinal Consalvi* fut publiée, croyons-nous, en 1864. Elle est depuis longtemps épuisée. L'importance capitale de *Mémoires* nécessitait une nouvelle édition. Elle vient d'être livrée au public sous forme d'un splendide volume, grand in-octavo, profusément illustré de portraits et gravures appropriées et édité avec soin.

Lorsque ces *Mémoires* furent publiés pour la première fois,

ce fut toute une révélation dans le monde religieux et dans le monde diplomatique.

“Celui que les Romains appellent le grand cardinal était enseveli dans sa gloire d'homme d'Eglise, d'homme d'Etat et d'homme du monde.” On ne le connaissait pas comme écrivain profond et réellement maître en l'art de tenir une plume. Dans un des derniers paragraphes de son testament, il recommande à son héritier fiduciaire d'avoir un soin particulier de ses écrits personnels sur le *Conclave tenue en 1799 et 1800 à Venise*, sur le *Concordat de 1801*, sur le *mariage de l'empereur Napoléon avec l'Archiduchesse Marie-Louise d'Autriche*, sur les diverses époques de sa vie et de son ministère.

Ces *Mémoires* embrassent donc des études approfondies sur le conclave tenu à Venise pour l'élection du Souverain Pontife Pie VII ; sur le Concordat signé à Paris le 15 juillet 1801 ; sur le mariage de l'empereur Napoléon et de l'archiduchesse d'Autriche ; sur sa vie et son ministère ; sur le concile de 1811.

Le Cardinal Consalvi a pris une part active à tous ces événements importants, il a été partie à un grand nombre de négociations diplomatiques qui sont restées célèbres dans l'histoire, il nous en raconte tous les incidents dans style clair et précis. Ses *Mémoires*, qu'il a rédigés pendant qu'il était tenu prisonnier à Reims, sont d'une grande utilité pour les écrivains catholiques et nous donnent une foule de renseignements inédits que nous ne pouvons trouver nulle part ailleurs. Ils sont indispensables à toute bonne bibliothèque.

DICTIONNAIRE DE MEDECINE ET DE THERAPEUTIQUE, par les Drs BOUCHUT et DESPRES, professeurs agrégés de la Faculté de Médecine et médecins des hôpitaux de Paris. Félix Alcan éditeur, Paris.

Ce magnifique ouvrage, contenant 1632 pages et 1001 gravures dans le texte, vient d'atteindre sa sixième édition, mise au courant des derniers progrès de la science. C'est un livre non-seulement indispensable aux médecins et aux chirurgiens, mais aussi à toutes les personnes qui peuvent avoir à s'occuper des malades, aux pharmaciens, aux sages-

femmes, aux chefs d'institution, aux pères de famille et à tous ceux qui vivent éloignés des villes et n'ont pas immédiatement, en cas d'indisposition ou d'accident, le médecin à leur portée.

De la maladie à ses remèdes et des remèdes à la maladie, tel est le but de cet immense travail, dans lequel on trouve le résumé de toute la médecine et de toute la pharmacie.

Pour en rendre l'achat facile à toutes les bourses, l'éditeur le met en vente par fascicules, qui seront au nombre de 26 contenant chacun 64 pages protégées par une couverture, et se vendront 1 fr. Il paraît un fascicule le jeudi de chaque semaine depuis le 18 juin ; la publication sera terminée en décembre. Le premier fascicule, contenant 32 pages se vend 25 centimes. On trouvera, parmi les articles les plus importants de ce fascicule, les mots :

Abcès—Abdomen (maladies de l')—Absintbe—Absorbants—Accommodation—Accouchements—Acides—Acné—Aconit—Acoustique—Acupuncture—Adénites—Antifébrine, etc.

MADAME ACARIE, par l'abbé J.-B. Boucher, avec un avant-propos par le P. Ollivier. *Roger et Chernoviz, éditeurs, Paris.* In-12, 335 p.

“ La vie de Mme Acarie, dit le R. P. Ollivier, si peu connue du plus grand nombre, a été écrite par un des hommes les plus éclairés et les plus surnaturels, d'un temps où la dévotion s'entourait de plus de lumière, M. Boucher, curé de Saint-Merry, au commencement de ce siècle.”

Cette nouvelle édition a été préparée par l'abbé Massard.

Cette vie de la bienheureuse Mme Acarie (en religion : Marie de ^{l'}Incarnation), reflète une onction si suave et si pénétrante, une vertu à la fois si austère et si aimable, un ensemble si beau, enfin un si éclatant reflet de force et de grandeur, qu'il serait bon qu'elle fut répandue profusément partout dans nos campagnes.

EN CONGÉ. Promenades et séjours, par Marius Septet. *P. Téquie, éditeur, Paris.* In-12, 387 p.

Les morceaux dont ce volume se compose sont des souvenirs et des impressions de vacances, se rapportant notamment aux côtes, si pittoresques de la Bretagne. La fantaisie y

tient une certaine place, mais dans la forme plus que dans le fond. L'auteur s'est attaché en effet à donner une idée, une image exacte des lieux, des sites, des populations. Son livre pourra même servir d'utile complément aux *Guides* par les indications précises et techniques qu'il renferme. Loin de négliger les monuments et souvenirs historiques et archéologiques, il y a, au contraire, tout spécialement insisté, et il a aussi donné attention et place dans ses récits aux observations et considérations religieuses, morales, sociales et littéraires.

PETITE HISTOIRE DE L'ART, par Henri Motte, artiste peintre. Armand Colin & Cie., éditeurs, Paris. In-8, 318, p. 100 gr.

Cette *Petite Histoire de l'Art* est très intéressante, et embrasse toutes les différentes écoles depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours.

En effet, elle passe en revue l'art égyptien sous ses différentes formes, l'art grec, l'art romain, l'art chrétien, l'art-latin, l'art byzantin, l'art arabe, l'art roman et l'art gothique. Ensuite elle nous des détails sur l'art de la renaissance, sur l'époque de Louis XIV et sur l'art moderne.

La peinture, la culture et l'architecture des différents peuples de l'Univers sont analysées et comparées dans quarante-trois chapitres, accompagnés d'une centaine de gravures reproduisant les principaux chefs d'œuvre de tous les âges.

Nous devons aussi signaler et recommander à nos lecteurs les publications suivantes :

SOMETHING ABOUT X RAYS for every body, by Edward Trevert. Bubier Publishing Co., éditeurs, Lynn. In-16, ill., 78 p.

BIBLIOTHEQUE de souvenirs et récits militaires. Publication hebdomadaire illustrée. Henri Gauthier, éditeur, 55 Quai des Grands Augustins, Paris. Abonnement, 11 frs. (\$2.20) par année.

LE DOCTEUR MONCOQ contre le romancier Zola. Réponse complète à Rome de M. Zola. H. Mignard, éditeur, Paris. In-8, 127 p.

DU RISQUE PROFESSIONNEL dans les maladies et accidents du Travail au point de vue de l'hygiène générale et de la médecine

judiciaire, par le Dr. André Mongin. *A.-H. Storck, éditeur, Lyon.* In-8, 151 p.

DE L'ALPHABET FRANÇAIS. Origine, forme, ressemblance, articulation, son, intonation et propriété de chaque lettre. In-16, VIII. 120 p. *A. Côté et Cie., éditeurs, Québec.*

DICTIONNAIRE de nos fautes contre la langue française, par Raoul Rinfret. In-12, cart. VII-306 p. *Cadieux & Dérome, éditeurs, Montréal.*

AFFAIRE SHORTIS. Plaidoyer de M^{re} H.-C. Saint-Pierre, C. R. suivi du résumé des débats par l'hon. juge Mathieu. In-12, XIII-475 p. *C. O. Beauchemin & fils, éditeurs, Montréal.* (En vente, à Québec, chez J.-O. Filteau & frère, rue Buade.)

L'ILE D'ORLEANS. Notes sur son étendue, ses premiers établissements, sa population, les mœurs de ses habitants, ses productions, avec une carte par M. de Villeneuve, ingénieur du Roi. Œuvre posthume de M. l'abbé L.-E. Bois. In-8, XI-148 p. *Augustin Côté & Cie., éditeurs, Québec.*

LA BONNE SAINTE ANNE. Sa vie, ses miracles, ses sanctuaires, par le R. P. Frédéric de Ghyvelde. In-8, 370 p., 22 gravures, 50 cts. *Les Directeurs du Collège de Lévis, éditeurs.* (En vente chez Léger Brousseau, Québec).

